

Les Saôneurs

25-26#4 > quartiers d'hiver à
L'Antiquaille



Quartiers d'hiver 25-26^{#4}

Pour la troisième année consécutive, le collectif *Les Saôneurs* établit ses Quartiers d'Hiver en la magnifique chapelle de L'Antiquaille sur la colline de Fourvière, lieu chargé d'histoire au cœur de la capitale des Gaules.

Plus que jamais, nous sommes enchantés de vous partager des répertoires toujours plus larges et variés - de l'Espagne de la renaissance au *Sturm und Drang* schubertien, en passant par l'intimité des cours et salons des XVII et XVIII^{èmes} siècles.

Interprète renommée, fondatrice de la classe de viole de gambe au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon et amie du collectif, Marianne Muller nous fait l'honneur d'ouvrir en novembre ces six concerts par un récital tourné vers l'Europe, de la Renaissance à nos jours. Elle vous dévoile l'étendue aussi bien mélodique qu'harmonique de la viole à travers la musique de Hume, Ste-Colombe, Biber, Abel et Giner.

En décembre, le quatuor Mycélium revient pour nous donner l'intégrale des quatuors pour flûte de Mozart, composés, entre autres, pour l'armateur hollandais et flûtiste Willem van Britten Dejong en 1778. Soirée toute en virtuosité et galanterie !

Avec l'arrivée de 2026, Louise Bouedo, Hager Hanna, Matthias Spaeter et Laurent Stewart proposent une introspection dans l'univers de Constantijn Huygens - humaniste passionné d'arts et figure majeure du XVII^{ème} siècle - à travers ses lettres et les musiques des compositeurs qu'il admirait.

Février, le jeune ensemble lyonnais *Matica de Flor*, formé au CNSMDL, vous invite à rêver de chansons séfarades traditionnelles et de romances extraits de cancioneros de la Renaissance, sous la chaleur ibérique...

Mars, pour fêter le retour du printemps, le sublime cycle de lieder de Schubert composé en 1823 sur des poèmes du romantique Wilhelm Müller : *Die schöne Müllerin - La Belle Meunière*. Lola Giry et Pierre Gennaï vous convient à suivre le récit du *Wanderer* attiré par le chant envoûtant d'un ruisseau.

Avril, pour clore nos Quartiers d'Hiver, Adrien Carré et moi-même vous faisons voyager du XVIII au XIX^{èmes} siècles à la découverte d'un répertoire intime à deux violons sans basse. De Telemann à Leclair jusqu'à Bériot, tout un florilège de styles et de virtuosité vous sera dévoilé !

Venez, vivez et savourez ces instants de beauté et de poésie au sommet de Lyon, où nous vous attendons nombreux !

Xavier Sichel, délégué artistique des *Saôneurs*



17, montée de l'Observance > 69009 Lyon
RNA W691102875 – Siret 890 312 861 00028 - Ape 9001Z
Licences > PLATESV-D-2021 / 2-001019 / 3-001020

Direction de la publication > Les Saôneurs, collectif d'artistes

Simon Lanher, secrétaire général | François Ramet, trésorier | Xavier Sichel, délégué artistique

Crédits

Photos > Droits réservés | Adrien Muller | Vincent Arbelet | Guillaume Mousson | Philippe Miqueu

Textes > Marianne Muller | Florestan de Marucaverde | Louise Bouedo | Matica de Flor | Pierre Gennaï

Illustrations > National Gallery London | François Ramet

Maquette > Jérôme Verghade

L'Antiquaille, Espace Culturel et Historique du Christianisme, lieu unique en France, a pris forme au sein d'une partie de l'ancien hôpital de l'Antiquaille sur la colline de Fourvière, il y a plus de 11 ans.

De la capitale de la Gaule Romaine, à l'inscription au titre des monuments historiques en 2005 de l'ancien hôpital des Hospices Civils de Lyon, ce lieu a connu de nombreuses destinations après avoir été abandonné pendant près de 1 000 ans au début du Moyen-Âge ! À la Renaissance, l'humaniste Pierre Sala y bâtit, entre 1505 et 1514, sa maison des champs qu'il nomme « l'Anticaille », en référence aux vestiges archéologiques antiques présents sur le site. Devenu le couvent de la Visitation au XVII^{ème} siècle avec une vocation hospitalière, L'Antiquaille accueillera ensuite l'hôpital de la Quarantaine en 1803, et sera finalement rattaché aux Hospices Civils de Lyon en 1845. L'Antiquaille devient un lieu de grande renommée dans l'histoire médicale et parfois politique.

C'est tout un pan de l'histoire, fondateur non seulement pour la Ville de Lyon mais aussi pour la France, que les visiteurs sont amenés à découvrir tant sur un plan culturel que social et politique, des premiers chrétiens jusqu'à nos jours. Et la Ville de Lyon tient une place privilégiée dans cette Histoire.

L'Antiquaille développe dès son origine des approches culturelles diverses : expositions temporaires, conférences et concerts. C'est donc avec beaucoup de joie que **L'Antiquaille accueille pour la troisième année consécutive, le collectif d'artistes lyonnais Les Saôneurs, qui installe ses quartiers d'hiver dans l'ancienne chapelle des Visitandines.**

Anne Nortier, Directrice de L'Antiquaille

Conditions d'accès > Placement libre

Entrée 25 € | Tarif réduit 10 € > étudiants, minima sociaux, handicapés et leur accompagnant | Gratuit - 18 ans

Pass 4 entrées 90€ | Tarif réduit 36 €

Pass Intégral 120€ | Tarif réduit 50 €

Renseignements & réservations

www.les-saoneurs.com | les.saoneurs@gmail.com | +33 (0)7 68 19 39 85

À la Renaissance et à l'Époque Baroque, l'Europe existait déjà bel et bien et le programme de la violiste Marianne Muller se plaît à évoquer la spécificité de quelques cultures musicales - y compris de notre temps - ainsi que leurs points communs.

La basse de viole permet des écritures très variées, adaptées au foisonnement de ses diverses fonctions. Dans le répertoire solo, c'est bien sûr le jeu harmonique qui s'est développé le plus profondément, héritage du luth de la renaissance anglaise en grande partie.

Chez les anglais, au tournant du XVII^{ème} siècle, la viole chante beaucoup, en cultivant le goût du contrepoint, alors qu'en France, la viole « parle » les mélodies, autant qu'elle les chante, on aime les « prononcer » et l'on danse beaucoup aussi. En Allemagne, au début du XVIII^{ème} siècle, l'on danse aussi bien sûr ; les harmonies se sculptent en textures de plus en plus fluctuantes, se tournant déjà - à la fin du siècle - vers le classicisme, faisant même parfois entendre quelques prémisses du romantisme...

Tobias Hume > 1569-1645

Extraits de *The first Part of Ayres* - 1605.

Tinckeldum Twinckeldum

Captain Humes Pavan

Good again

Bruno Giner > né en 1960

Plainte

Mr. de Sainte-Colombe > ca.1640– ap.1692

Manuscrit de Tournus > Suite en ré m.

Prélude | Allemande | Courante | Sarabande | Gigue

Heinrich Ignaz Franz Biber > 1644-1704

Sonates du Rosaire – ca.1678

Passagaglia l'ange gardien

Carl Friedrich Abel > 1723 -1787

Sonate en ré m.

Prélude | Allegro | Adagio | Menuet



Esquisse d'une Europe ? ou de l'entremêlement des styles et des goûts

Marianne Muller, *basse de viole*

mardi 25 novembre – 20h30

En 1778, si Mozart n'aimait pas la flûte selon une lettre à son père Leopold - cette flûte que je ne puis souffrir - c'est plutôt vers les flûtistes amateurs qui le sollicitent et son amour éperdu pour la chanteuse Aloisia Weber qui retient toute sa créativité, que nous en trouverions la cause, d'autant que, paradoxalement *La Flûte Enchantée* reste aujourd'hui l'opéra le plus célèbre du compositeur autrichien.

Alors c'est au cours de son dernier voyage pour Paris en 1778, que Mozart jeune compositeur de 21 ans fait une halte à Mannheim - capitale du Palatinat allemand où le prince souverain entretient le plus bel orchestre d'Europe – et rencontre Willem van Britten Dejong, dit « *Dejean l'indien* », armateur hollandais ayant fait fortune aux Indes, flûtiste éclairé qui lui commande des quatuors pour son instrument.

Et pour un coup d'essai, c'est un coup de maître tant le génie mozartien sait tirer parti des qualités de l'instrument éolien ; la virtuosité répond à la tendresse, la galanterie à la nostalgie. Dans le 1^{er} quatuor, entre deux mouvements légers et enlevés, l'adagio central reste une des plus belles pages du classicisme, où Mozart amoureux transi écrit à demi-mot une romance en forme de sérénade pour la belle Aloisia.

Les trois autres quatuors seront de la même veine, avec pour le dernier de 1786, destiné aux garden-partys du rosieriste viennois Nikolaus von Jacquin, père des amis de Mozart, quelques bouffonneries musicales : le thème varié initial est un lied « *An die Natur* » de son contemporain Hoffmeister, le menuet suivant une chanson populaire française « *Il a des bottes, des bottes, Bastienne* » qui ne s'invente pas, et le final un « *Rondieaux* » gracieux tiré d'un air d'opéra à la mode de Paisiello.

Mozart dans toute sa beauté... Que n'eut-il composé s'il avait aimé la flûte !?

Wolfgang Amadeus Mozart > 1756 -1791

Lettre à Johann Georg Leopold Mozart > Vienne, 18 juillet 1782

Quatuor pour flûte & cordes en Do M. Kv 285b > 1781-1782

Allegro | Andantino con variazioni

Lettre à Constance Weber > Vienne, 10 août 1786

Quatuor pour flûte & cordes en La M. Kv 298 > ca.1786 -1787

Andante, tema con variaciones | Menuetto

*Rondieaux : Allegretto grazioso, mà non troppo presto,
però non troppo adagio. Così-così-con molto garbo ed espressione*

Lettre à Maria Anna Mozart - Nannerl > Mannheim, 13 février 1778

Quatuor pour flûte & cordes en Sol M. Kv 285a > hiver 1777-1778

Andante | Tempo di Menuetto

Billet à Anna Maria Pertl et réponse de Mme Mozart > Mannheim, début 1778

Quatuor pour flûte & cordes en Ré M. Kv 285 > 25/12/1777

Allegro | Adagio | Rondeau



Quatuors pour flûte de Mozart

Mycélium

Zuzanna Dubiszewska, *traverso*
Sophie Pieraggi, *violon*
Jeanne-Marie Raffner, *alto*
Maguelonne Carnus-Gouques, *violoncelle*
Jérôme Verghade, *narrateur*

avec le soutien de l'



mardi 9 décembre – 20h30

Figure majeure du XVII^{ème} siècle, Constantijn Huygens incarne l'humaniste européen : poète, diplomate, compositeur et luthiste. Tout au long de sa vie, il entretint une correspondance foisonnante, témoignant de son érudition, de ses passions — notamment pour la musique — et de l'étendue de son réseau à travers l'Europe.

Ses lettres regorgent d'allusions musicales et mentionnent de nombreux compositeurs de premier plan, parmi lesquels Johann Jakob Froberger, Henry Du Mont, Carolus Hacquart ou encore Jacques Champion de Chambonnières.

Ce programme musical s'articule autour des œuvres de ces musiciens, en écho à la vie et aux écrits de Huygens. Des extraits de sa correspondance ponctuent le concert, tissant un fil narratif entre les pièces et révélant la richesse culturelle et artistique de cette époque.

Conçu par Hager, Louise, Matthias & Laurent pour les Quartiers d'hiver 2026 du collectif Les Saôneurs et, en création à L'Antiquaille – maison de l'humaniste lyonnais de la Renaissance Pierre Sala – ce programme est susceptible d'évoluer et, qui sait, de se métamorphoser pour tout ou partie...

Pavane issue des Cantica Sacra > Henry Du Mont

Pièces du manuscrit Bauyn rassemblées en une suite en ré

Pièce de trois sortes de mouvements & Fantaisie pour les violes > Louis Couperin

Allemande & Courante > Henry Du Mont

Symphonie pour les violes > Louis Couperin

Chaconne en Fa > Jacques Champion de Chambonnières

Suite en sol mineur

Prélude > Louis Couperin

Allemande | Courante | Sarabande > Johann Jakob Froberger

Interlude aux basses d'archet composées de pièces issues du manuscrit Bauyn

Fantaisie duo > Johann Jakob Froberger | Duo & Fantaisie > Louis Couperin

Cinquième suite tirée des Chelys > Carolus Hacquart

Prélude | Allemande | Courante | Sarabande | Gigue

Suite en Ré

Méditation faist sur ma Mort future la quelle se jove avec discretion > Froberger

Boutade du manuscrit de Cracovie > Nicolas Hotman

Allemande des Cantica Sacra > Henry Du Mont

Bouré du manuscrit de Cracovie > Nicolas Hotman

Gigue faisant suite à la Méditation...

Suite en la m

Prélude non mesuré à l'imitation de Froberger > Louis Couperin

Allemande & Courante du manuscrit de Goëss > Dietrich Steffkins

Passacaille du manuscrit Bauyn > Luigi Rossi



Musiques d'une vie épistolaire

Dans l'Europe baroque de Constantijn Huygens

Hager Hanana, violoncelle
Louise Bouedo, viole de gambe
Matthias Spaeter, théorbe
Laurent Stewart, clavecin

mardi 27 janvier 2026 – 20h30

Matica de Flor propose une mise en perspective d'airs traditionnels séfarades avec des pièces espagnoles de cancioneros de la Renaissance.

En explorant notamment l'univers de la nuit et la richesse des chansons d'amour, *Matica de Flor* chemine sur un parcours coloré entre chansons endiablées, berceuses et romances, ponctuées de textes, poèmes, ou d'extraits de journaux du XX^{ème} siècle, et retrace le dialogue permanent entre passé et présent.

Ce concert construit, nourri et proposé tout au long de l'année 2024, est le fruit d'un travail mené en résidence à la Cité de la Voix de Vézelay.

Cancionero de Palacio > 1505-1520
Anonyme - No pueden dormir mis ojos

Era oscuro

Cancionero de Palacio

Pedro de Escobar > ca.1465-ap.1535 - Dormiendo está el caballero
Jacobus de Milarte > XV^{ème} siècle - Descanza, triste pastor

*Durme, durme
Alta es la luna
Ya salió de la mar la galana
Alekhem Kehal
A la una yo nací
Cantiga del Fuego
Porqué llorax blanca niña
Una matica de ruda
La rosa enflorece*



¡Alta es la luna !

Airs séfarades & cancioneros de la Renaissance

Matica de Flor

Ariane le Fournis, *mezzo & percussions*

Martin Billé, *ténor, luth & guitare*

Emma Crumpton, *flûtes à bec & bansuri*

Juliette Guichard, *viele & viole de gambe*

Je vous convie, belles dames, messieurs pleins d'esprit,
Et vous tous, qui aimez à entendre et à voir des choses de qualité,
À un spectacle étincelant de nouveauté
Et d'un style plus nouveau encore.
[...]

Ce qu'il y a de plus beau en ces lieux
Mon unique protagoniste vous le narrera ;
Si je le trahissais, je lui gâcherais sa pièce ;
Adieu, et amusez-vous bien !

Die Schöne Müllerin, Der Dichter, als Prolog
Wilhelm Müller > 1794-1827

Die Schöne Müllerin - La Belle Meunière en français - est un des premiers grands cycles de Lieder de la période romantique. Composé en 1823 par Franz Schubert, sur des poèmes de Wilhelm Müller, il relate l'histoire d'un jeune homme se détournant des sentiers de promenade pour suivre le chant envoûtant d'un ruisseau.

Ce compagnon le guide tout au long de ce voyage.

Comme vous, le ruisseau peut entendre le récit du héros lui conter ses souvenirs et ses vœux; entendre ses confidences, entendre la voix de la fille du meunier dont il tombe éperdument amoureux, entendre les images que le cœur fait naître dans l'esprit de ceux qui aiment, de ceux qui souffrent, dans les rêves éveillés que la passion leur insuffle, défiant la conscience même. Vous épouserez sa joie, sa peine, sa douleur, l'inéluctable et ardent foyer que seuls peuvent connaître ceux ayant songé à s'abîmer dans les flots par amour.

Enfin, vous affectionnerez avec lui le long repos, le doux duvet que le ruisseau creuse pour l'accueillir et le soulager de ses tourments, lorsque vous percevez le glas incessant d'une heureuse marche funèbre qui vient clore cette odyssée, sur une note infiniment tendre et bienveillante.

Ainsi vous renouerez votre propre voyage, emportant avec vous le souvenir de ces quelques poèmes, „tirés des papiers d'un corniste ambulant“

La Belle Meunière... à lire en hiver !

Das Wandern > Le voyage

Wohin ? > Vers où ?

Halt ! > Arrête-toi !

Danksagung an den Bach > Remerciements au ruisseau

Am Feierabend > Le soir, après le travail

Der Neugierige > Le curieux

Ungeduld > Impatience

Morgengruß > Salut matinal

Des Müllers Blumen > Les fleurs du meunier

Tränenregen > Pluie de larmes

Mein! > Mienne !

Pause > Interlude

Mit dem grünen Lautenbande > Avec le vert ruban du luth

Der Jäger > Le chasseur

Eifersucht und Stolz > Jalousie et fierté

Die liebe Farbe > La couleur chérie

Die böse Farbe > La couleur hâie

Trockne Blumen > Fleurs séchées

Der Müller und der Bach > Le meunier et le ruisseau

Des Baches Wiegenlied > La berceuse du ruisseau



La Belle Meunière

cycle de Franz Schubert

Pierre Gennai, baryton
Lola Giry, pianoforte



mardi 24 mars – 20h30

Devenu l'instrument-roi dès le début du XVIII^{ème} siècle, le violon s'est invité dans nombre d'ensembles et œuvres des compositeurs de toute l'Europe.

Adrien Carré et Xavier Sichel vous invitent à une joute virtuose autour d'une formation particulière, *Le duo de violons*. Ici, pas d'instrument de basse, ni de piano, seulement huit cordes s'échangeant les rôles et rivalisant de vivacité et d'esprit !

De Georg Philip Telemann jusqu'à Charles-Auguste de Bériot, ce programme vous défie de redécouvrir plus d'un siècle de répertoire.

En garde !

Georg Philipp Telemann >1681-1767

Der Getreue Musikmeister – 1728-1729

Intrada-Suite « Les voyages de Gulliver »

Spirituoso | Lilliputsche Chaconne | Brobdingnagische Gique

Reverie der Liliiputaner, nebst ihren Aufweckern

Loure der gesitteten Houyhnhnms, Furie der unartigen Yahoos

Jean-Pierre Guignon >1702-1774

Pièces de différents auteurs amplifiées et doublées – 1736

La Furstemberg

La Furstemberg | 1er double gracieux et détaché

2ème double | 3ème double

Jean-Marie Leclair >1697-1764

Second Livre de sonates à deux violons sans basse op.12 – 1747

Sonate n°2 en Mi

Allegro ma poco | Largo | Minuetto I & II, non tropo Allegro | Allegro

Joseph Haydn >1732-1809

Sonate n°3 op.6 – 1796

Adagio | Allegretto

Federigo Fiorillo >1755-1823

Duo concertant pour deux violons n°3 op.14

Allegretto | Rondo : Allegro | Largo espressivo | Allegro | Presto

Charles-Auguste de Bériot >1802-1870

Duo concertant n°1 op.57 - 1847

Moderato | Adagio moderato| Rondo : Allegro con spirito



Archets en duel

Adrien Carré & Xavier Sichel, *violons baroques*

mardi 28 avril – 20h30

Les Saôneurs

25-26^{#4} > quartiers d'hiver à
L'Antiquaille

2025

25/11 - Esquisse d'une Europe ? > Marianne Muller

09/12 - Quatuors pour flûte de Mozart > Mycélium

2026

27/01 - Musiques d'une vie épistolaire > H. Hanana,
L. Bouedo, M. Spaeter & L. Stewart

24/02 - ¡ Alta es la luna ! > Matica de Flor

24/03 - La Belle Meunière > P. Gennai & L. Giry

28/04 - Archets en duel > A. Carré & X. Sichel

Chapelle de L'Antiquaille

49, montée St-Barthélemy - 69005 Lyon

Funiculaires F1 - Minimes | F2 - Fourvière

Parking > Rue de l'Antiquaille & Montée St-Barthélemy



L'Antiquaille
Espace Culturel
du Christianisme à Lyon



Billetterie en ligne
Scanner le Qr-code
www.les-saoneurs.com

